

les Germanopratives

Le guide chic et culturel de Saint-Germain-des-Prés
Des lieux et des rendez-vous

Rasmus Fenhann – JAPONOMETRIE



Première exposition solo en France du designer danois Rasmus Fenhann, chez Maria Wettergren. Intitulée **Japonométrie** par l'artiste parce que les douze nouvelles œuvres qu'il y montre évoquent en effet une synthèse entre l'esprit japonais et la beauté mathématique.

Il y a dix ans, Rasmus Fenhann a parcouru le Japon pour y faire divers apprentissages auprès des plus grands maîtres ébénistes japonais. Dans cette esthétique japonaise qui ne fait pas de séparation entre la main et l'esprit, il a trouvé une dimension spirituelle qui lui correspondait. Simplicité, pureté, répétition, épure, sont les maîtres mots d'un artisanat ancestral et aristocratique.

Les œuvres de Rasmus Fenhann sont rares puisqu'il refuse l'industrialisation dans la création et exerce son activité d'une façon totalement libre, sans contraintes ni compromis. S'il refuse l'idée même d'un assistant, en réalisant lui-même toutes ses œuvres, c'est d'abord parce qu'il s'agit d'une activité difficilement transmissible : comme le veut la tradition japonaise, La main est guidée par un esprit unique, et le travail ne se délègue pas, il est de nature spirituel et personnel. Mais c'est aussi parce qu'il est toujours en quête d'une esthétique parfaite et de certaines formes géométriques qu'il trouve dans la nature. Des formes qu'il réinterprète, retranscrit à l'infini à l'aide de logiciels informatiques, dévoilant ainsi l'immense richesse mathématique de la nature.



Il s'est ainsi concentré sur les formes polyèdres pour leurs proportions à la fois harmonieuses et résistantes. Le polyèdre lui a permis de créer des structures extrêmement fines pour ses luminaires HIRAKI en pin d'Oregon laqué et papier Shoji.

***Magnetic*, une table-sculpture composée de douze cubes identiques en noyer permettant une transformation ad libitum par un système d'aimants. Le bois satiné est religieusement travaillé et demande d'être touché. Le côté tactile est en effet une caractéristique essentielle de son travail.**





Comme les lampes *Hikari*, la petite table *Kubo* est basée sur la même géométrie et forme un hommage direct au Polyèdre de Leonardo da Vinci, telle qu'elle fut illustrée dans le *Divina Proportione* de Luca Pacioli (Venise, 1506).

Car c'est du design dans un esprit Renaissance que l'on trouve dans l'œuvre de Rasmus Fenhann. A travers le langage intemporel de la géométrie pure, son oeuvre contribue effectivement à la réconciliation de la technique et de l'art, de la tradition et de l'innovation, et ouvre ainsi la voie vers de nouveaux dialogues interdisciplinaires entre les sciences, l'artisanat et l'art. L'hommage à Leonardo da Vinci n'est pas fortuit. En proposant un



dialogue entre la main et la machine, entre l'ébénisterie japonaise ancestrale et les nouvelles technologies, Fenhann mène une recherche interdisciplinaire, où la technique reste au centre de ses interrogations.

jusqu'au 4 juillet 2015

GALERIE MARIA WETTERGREN

18 rue Guénégaud 75006 Paris

01.43.29.19.60